

des dieux du paganisme. Plutarque rapporte que, de son temps, l'on entendait la voix, sur les rivages de la Méditerranée, une voix qui criait : *Le grand Pan est mort!* Ces deux locutions se rapportent à la même idée. C'était comme le cri du vieux monde s'écrasant sur ses fondements vermoulu, pour faire place à la société nouvelle qui émergeait du chaos. Ce mot, *les dieux s'en vont*, est généralement attribué à l'historien Joseph, et l'on y fait de fréquentes allusions pour exprimer la décadence d'une institution, d'un ordre de choses qui a existé pendant longtemps d'une autorité et d'un prestige incontestés :

« On prétend que, quand le pécamme tomba, le dernier oracle émit cette parole : *Les dieux s'en vont*, que les chrétiens interprètent en disant que les démons qui suivent eux, étaient ces faux dieux, cédant la terre à Jésus-Christ. A la fin du XVIII^e siècle, on pouvait dire aussi : *Les dieux s'en vont*. Toutes les religions étaient détruites, toutes les croyances dissoutes. » P. LEBLANC.

« Quand une religion s'écroule dans la partie du monde qu'elle domine, tout s'écroule avec elle. Le plus enraciné des édifices humains dans le sol, c'est un autel; il faut, pour le saper, un tremblement de terre qui ébranle tout dans sa poussière. Quand les dieux s'en vont, comme dit Tertullien, tout s'en va. »

« C'était avec un profond dépit, mêlé à une douleur amère, que Libanus voyait ainsi disparaître, sans espoir de retour, ce paganisme qu'il avait si souvent glorifié dans ses sermons et dans ses adresses à l'Androche et de Constantinople. La dernière heure du paganisme était sonnée, et le rhéteur, pleurant sur une religion bien morte, celle qu'il pouvait redire en toute vérité : *Les dieux s'en vont!* Les dieux n'existent plus. »

« Les époux martyrs avaient à peine reçu la palme, que l'on aperçut au milieu des airs une croix de lumière, semblable à ce labarum qui fit triompher Constantin; la foudre gronda sur le Vatican, colline alors déserte, sans souvenance visitée par un esprit incube; l'ampithéâtre fut ébranlé jusque dans ses fondements; toutes les statues des héros balançaient, et l'on entendit, comme autrefois à Jérusalem, une voix qui disait : *Les dieux s'en vont!* »

« Les femmes ont la foi, elles croient à ce que le monde croit, et elles s'obéissent à ce que le monde croit. Elles ne croient plus. C'est dans leur cœur que se réfugièrent les dieux et les idées qui s'en vont. »

« Le Céléste-Empire se brisa en morceaux. Bienôt il n'y aura plus de Chinois et de chinoises que sur nos tasses à thé, sur nos paravents, sur nos éventails et sur nos étiquettes. Mais ce ne sont pas seulement les maîtres de Chine qui s'en vont. Tout le vieux monde se meurt et il a hâte de se faire enter. *Les rois s'en vont, les dieux s'en vont, et hélas! aussi les navets s'en vont!* »

« Tout le monde dit et répète, depuis plusieurs années, que la poésie est morte, que les dieux s'en vont, que le feu sacré s'est éteint, qu'un milieu des âges besoins de la société moderne et des labours égoïstes impose pour les satisfaire, il n'y a plus de place pour les nobles pensées, pour le culte de l'infini, comme disent les esprits poétiques, c'est-à-dire du beau. »

« En sera-t-il plus gai, ce pauvre boulevard du Temple, quand vous y aurez enfilé des carrières de moellons? quand vous en aurez fait une rue de Rivoli? Vous me l'éclaircie au gaz! Welches!!! Alors, je n'ai plus qu'à dire comme les anges de Rome aux jours de grandes calamités : *Les dieux s'en vont!* »

« Quelques fois l'allusion est moins directe, et le mot dieux est remplacé par le nom de la chose même qui est menacée de décadence :

« Qui de nous, en effet, ne se rappelle avec quelle ardeur chacun se précipitait alors, au signal donné, pour occuper le premier un jeu de balle, un camp de barres, une humble manille, maintenant délaissés pour des promenades monotones et des conversations sans poésie, où les grands (des livres de douze ans) perdent l'heure, destinée par les règlements à développer leur force corporelle et à exercer leur agilité : *Les jeux s'en vont!* »

« Après cela, répandez-vous en déclamations françaises contre ceux qui trouvent que

nous ne vivons ni dans le meilleur ni dans le plus vertueux des mondes possibles. O moralistes du parti des honnêtes gens! ahl vous ne voulez pas qu'on touche à la société, de peur qu'elle ne s'en aille : *Les rois s'en vont*, il ne faut pas ajouter : *La famille s'en va*. Mais si la famille pouvait jamais disparaître entièrement, si elle n'était pas nécessaire comme la nature et immortelle comme Dieu, elle périrait étouffée dans cet impur milieu qui vous est si cher. »

« *ALLER* s. m. (a-lé). Action d'aller, résultat de cette action. Il se dit principalement par opposition à venir ou à retourner. *Il lui faut deux heures pour ALLER et du retour. L'aller ne me coûte rien, il n'y a que le retour.* (Trév.) *Lorsque le chevalier a confondu par ses mouvements la direction de L'ALLER et du retour.* (Bull.) *Une brise passant et se retirant à travers les saules s'accordait avec L'ALLER et le venir de la vague.* (Chateaub.)

« Hélas! où est ce doux parler, Ce voir, cet air, cet aller, Le ris qui me faisait entendre, Que c'est qu'aimer? »

« *Pis aller*, chose dont on se sert, qu'on prend à défaut de mieux : *Vous ne risquez rien, vous avez un bon pis ALLER.* (Acad.) *S'il n'ALLER pas dans son entrée, son pis ALLER sera de demeurer comme il est.* (Trév.) *Voilà votre pis ALLER.* (M^{me} de Sév.) *Pour eux, le paradis n'est qu'un pis ALLER.* (Fén.) *C'est un pis ALLER qui n'a rien de des idées agréables, attendus qu'il suffit de vouloir en jouir pour le pouvoir.* (J.-J. Rousseau.) *Être le pis aller de quelqu'un*, être la personne à laquelle quelqu'un s'adresse quand il a été déçu par plusieurs autres : *Si vous ne trouvez pas mieux, je serai votre pis ALLER.* (Trév.)

« *Au pis aller*, loc. adv. En mettant les choses au pis : *Au pis ALLER, je ne perdrai pas beaucoup.* (Acad.) *ALLER, il en sera quitte pour une ancre.* (Acad.) *Être au long aller, petit fardeau pèse.* Il n'y a pas de charge si légère qui ne devienne pénible à la longue. On dit souvent plus simplement : *Petite charge pèse loin.* »

« Antonymes. Retour, venue, arrivée. »

« *ALLÈSURES* s. f. pl. V. ALESURES. »

« *ALLETZ* (Pons-Augustin), compilateur laborieux, né à Montpellier en 1703, mort à Paris en 1785. Il est auteur d'un *Dictionnaire portatif des sciences* et d'un *Dictionnaire théologique*, encore estimés; d'un *Abregé de l'histoire grecque* et de divers ouvrages d'éducation. »

« *ALLETZ* (Edouard), littérateur, né à Paris en 1798, mort en 1850. Il entra dans la carrière diplomatique, et fut successivement consul à Gènes et à Barcelone. Ses principaux ouvrages, où il cherche à concilier la philosophie et la religion, sont : *Essai sur l'homme, Égypse et la souffrance morale, De la Démocratie nationale*. Il a fait aussi quelques poésies peu remarquées. »

« *ALLEU* ou *ALEU* s. m. (a-lou — selon Ojivas, de a priv., et lodis, lude, vassal; selon Budé et Aciat, de a priv., et du lat. *laudare*, louer, parce que l'alleu ne devait aucun droit de fief; selon Bodin, du mot *allius*, qui, dans les lois des Lombards, signifie *affranchi*; selon M. Guizot, de *loos*, sort, lot, parce que les premiers alleux furent reçus en partage par les barbares après l'occupation des provinces romaines. L'étymologie la plus probable est celle qui tire *alleu* du danois *all*, tout, et de *od*, bien, propriété, *all od*, propriété pleine et complète. Bien que l'on ne possédât en toute propriété et qui n'imposait aucune obligation : *On ne savait plus distinguer les alleux primitifs dus à la conquête, de ceux que les propriétaires avaient acquis postérieurement.* (Guizot.) *Les petits propriétaires d'ALLEUX, c'est-à-dire les hommes libres de condition moyenne étaient tombés, par la tyrannie des comtes, dans une condition pire que celle des colons et des serfs.* (Froudh.) »

« *Encycl.* Dans le soixante-douzième titre de loi salique, le mot *alleu* est pris pour exprimer des fonds héréditaires; dans les *Capitulaires* de Charlemagne et de ses successeurs, *alleu* est toujours opposé à *fief*; et, enfin, dans les anciens jurisconsultes, les expressions *alleu* et *patrimoine* sont souvent employées comme synonymes. On voit la différence qui existait entre les *alleux* et les *fiefs*. Le possesseur du fief n'en avait que la jouissance et non la propriété; il ne pouvait ni en disposer, ni le transmettre; il reconnaissait un seigneur, le propriétaire de *l'alleu* en avait la disposition pleine et absolue; il ne relevait, quant à son *alleu*, d'aucun seigneur. Les propriétaires d'*alleux* ou terres allodiales étaient appelés *hommes libres*, par opposition aux *vassaux*, qui possédaient des terres à titre de fiefs. Sous la troisième, l'insécurité naissant du désordre et de l'anarchie générale, la faiblesse et l'affaiblissement de l'autorité royale amenèrent la transformation de la plupart des *alleux* en fiefs; les hommes libres se firent vassaux pour assurer des protecteurs, et la féodalité, entraînant dans son orbite toutes les propriétés, tous les rapports sociaux, fit prévaloir partout la maxime : *Nulle terre sans seigneur.* Le mot *alleu* se conserva pour désigner non des alleux véritables et qui leussent toujours des maîtres, mais des fiefs affranchis par le seigneur des

devoirs féodaux et des droits censuels. De là, la dénomination de *franc-alleu*, pour désigner un héritage qui n'était chargé d'aucune redevance censuelle ou féodale. La coutume de Paris distinguait dans ce cas, les *alleux* et les *fiefs* en *noble* et en *franc-alleu roturier*. Le franc-alleu noble avait justice, censure et fief mouvant de lui; le franc-alleu roturier n'avait ni justice annexée, ni censure, ni fief et des fiefs; aujourd'hui, tous les biens en France sont devenus *allodiaux*. »

« *ALLÉUDIAL*, *ALÉ ADJ.* V. ALLODIAL. »

« *ALLEVAUD*, ch.-lieu de cant. (Sère), arrond. de Grenoble; pop. aggl. 2,153 hab. — pop. tot. 3,180 hab. Importantes mines de fer et nombreuses forges. Aux environs, ruines du château ou naquit Bayard. Eaux minérales chaudes sulfureuses, iodées, gazeuses, connues comme agent thérapeutique depuis une trentaine d'années. Elles émergent par une source unique; leur température est de 169 7. »

« *ALLIA*, rivière de l'ancienne Italie, affluent du Tibre, célèbre par une victoire des Gaulois sur les Romains, l'an 390 av. J.-C. »

« *ALLIA* (BATAILLE DE l'). L'an 299 av. J.-C., les Gaulois Sénonais, conduits par Brennus, vinrent assiéger Clusium, ville d'Etrurie (Toscane). Les Clusiens invoquèrent le secours de Rome, et la république, accoutumée déjà à commander et à mater ses Italiens, députa deux ambassadeurs, les trois fils de Fabius Ambustus, pour déclarer à Brennus que cette ville était sous la protection du peuple romain. L'aine des Fabius ayant demandé au chef barbare quels avantages il espérait sur la Toscane : « Les mêmes, répliqua Brennus, les mêmes que vous sur tant de contrées que vous avez envahies. Nos droits sont écrits sur nos glaives; que les autres tribus, sortent alors de l'assemblée, et cédant à la folle impétuosité de l'âge, oubliant la modération dont leur double titre de médiateurs et d'ambassadeurs leur faisait un devoir impérieux, non-seulement ils poussèrent les Clusiens à la guerre, mais ils combattirent eux-mêmes aux premiers rangs. Quintus Fabius ayant perçé de sa lance un chef gaulois, fut reconnu par l'armée ennemie tout entière au moment où il depouillait le vaincu de son armure. Cette audacieuse violation du droit des gens jeta les Gaulois dans une fureur inexprimable, et Brennus envoya aussitôt à Rome, pour exiger que les trois Fabius, qui avaient trahi leur caractère d'ambassadeur, fussent livrés entre ses mains. Le sénat ne voulant point repousser des plaintes dont il ne reconnaissait ni l'existence, ni l'importance, se contenta contre les membres d'une des plus illustres familles de Rome, abandonna le jugement de cette affaire au peuple, qui refusa toute satisfaction aux députés, et créa même les trois Fabius tribuns pour l'année suivante. Cette insolente bravade acheva d'exaspérer les Gaulois, ils se dirigèrent sur Rome en semant la terreur sur leur passage, quoiqu'ils ne commissent aucune violence, et en annonçant aux populations qu'ils traversaient que leur seul dessein était de tirer une vengeance éclatante des Romains. L'orgueilleuse république affecta de se montrer indifférente, et ne prit aucun parti contre les membres d'une des plus illustres familles de Rome, abandonna le jugement de cette affaire au peuple, qui refusa toute satisfaction aux députés, et créa même les trois Fabius tribuns pour l'année suivante. Cette insolente bravade acheva d'exaspérer les Gaulois, ils se dirigèrent sur Rome en semant la terreur sur leur passage, quoiqu'ils ne commissent aucune violence, et en annonçant aux populations qu'ils traversaient que leur seul dessein était de tirer une vengeance éclatante des Romains. L'orgueilleuse république affecta de se montrer indifférente, et ne prit aucun parti contre les membres d'une des plus illustres familles de Rome, abandonna le jugement de cette affaire au peuple, qui refusa toute satisfaction aux députés, et créa même les trois Fabius tribuns pour l'année suivante. Cette insolente bravade acheva d'exaspérer les Gaulois, ils se dirigèrent sur Rome en semant la terreur sur leur passage, quoiqu'ils ne commissent aucune violence, et en annonçant aux populations qu'ils traversaient que leur seul dessein était de tirer une vengeance éclatante des Romains. L'orgueilleuse république affecta de se montrer indifférente, et ne prit aucun parti contre les membres d'une des plus illustres familles de Rome, abandonna le jugement de cette affaire au peuple, qui refusa toute satisfaction aux députés, et créa même les trois Fabius tribuns pour l'année suivante. Cette insolente bravade acheva d'exaspérer les Gaulois, ils se dirigèrent sur Rome en semant la terreur sur leur passage, quoiqu'ils ne commissent aucune violence, et en annonçant aux populations qu'ils traversaient que leur seul dessein était de tirer une vengeance éclatante des Romains. L'orgueilleuse république affecta de se montrer indifférente, et ne prit aucun parti contre les membres d'une des plus illustres familles de Rome, abandonna le jugement de cette affaire au peuple, qui refusa toute satisfaction aux députés, et créa même les trois Fabius tribuns pour l'année suivante. Cette insolente bravade acheva d'exaspérer les Gaulois, ils se dirigèrent sur Rome en semant la terreur sur leur passage, quoiqu'ils ne commissent aucune violence, et en annonçant aux populations qu'ils traversaient que leur seul dessein était de tirer une vengeance éclatante des Romains. L'orgueilleuse république affecta de se montrer indifférente, et ne prit aucun parti contre les membres d'une des plus illustres familles de Rome, abandonna le jugement de cette affaire au peuple, qui refusa toute satisfaction aux députés, et créa même les trois Fabius tribuns pour l'année suivante. Cette insolente bravade acheva d'exaspérer les Gaulois, ils se dirigèrent sur Rome en semant la terreur sur leur passage, quoiqu'ils ne commissent aucune violence, et en annonçant aux populations qu'ils traversaient que leur seul dessein était de tirer une vengeance éclatante des Romains. L'orgueilleuse république affecta de se montrer indifférente, et ne prit aucun parti contre les membres d'une des plus illustres familles de Rome, abandonna le jugement de cette affaire au peuple, qui refusa toute satisfaction aux députés, et créa même les trois Fabius tribuns pour l'année suivante. Cette insolente bravade acheva d'exaspérer les Gaulois, ils se dirigèrent sur Rome en semant la terreur sur leur passage, quoiqu'ils ne commissent aucune violence, et en annonçant aux populations qu'ils traversaient que leur seul dessein était de tirer une vengeance éclatante des Romains. L'orgueilleuse république affecta de se montrer indifférente, et ne prit aucun parti contre les membres d'une des plus illustres familles de Rome, abandonna le jugement de cette affaire au peuple, qui refusa toute satisfaction aux députés, et créa même les trois Fabius tribuns pour l'année suivante. Cette insolente bravade acheva d'exaspérer les Gaulois, ils se dirigèrent sur Rome en semant la terreur sur leur passage, quoiqu'ils ne commissent aucune violence, et en annonçant aux populations qu'ils traversaient que leur seul dessein était de tirer une vengeance éclatante des Romains. L'orgueilleuse république affecta de se montrer indifférente, et ne prit aucun parti contre les membres d'une des plus illustres familles de Rome, abandonna le jugement de cette affaire au peuple, qui refusa toute satisfaction aux députés, et créa même les trois Fabius tribuns pour l'année suivante. Cette insolente bravade acheva d'exaspérer les Gaulois, ils se dirigèrent sur Rome en semant la terreur sur leur passage, quoiqu'ils ne commissent aucune violence, et en annonçant aux populations qu'ils traversaient que leur seul dessein était de tirer une vengeance éclatante des Romains. L'orgueilleuse république affecta de se montrer indifférente, et ne prit aucun parti contre les membres d'une des plus illustres familles de Rome, abandonna le jugement de cette affaire au peuple, qui refusa toute satisfaction aux députés, et créa même les trois Fabius tribuns pour l'année suivante. Cette insolente bravade acheva d'exaspérer les Gaulois, ils se dirigèrent sur Rome en semant la terreur sur leur passage, quoiqu'ils ne commissent aucune violence, et en annonçant aux populations qu'ils traversaient que leur seul dessein était de tirer une vengeance éclatante des Romains. L'orgueilleuse république affecta de se montrer indifférente, et ne prit aucun parti contre les membres d'une des plus illustres familles de Rome, abandonna le jugement de cette affaire au peuple, qui refusa toute satisfaction aux députés, et créa même les trois Fabius tribuns pour l'année suivante. Cette insolente bravade acheva d'exaspérer les Gaulois, ils se dirigèrent sur Rome en semant la terreur sur leur passage, quoiqu'ils ne commissent aucune violence, et en annonçant aux populations qu'ils traversaient que leur seul dessein était de tirer une vengeance éclatante des Romains. L'orgueilleuse république affecta de se montrer indifférente, et ne prit aucun parti contre les membres d'une des plus illustres familles de Rome, abandonna le jugement de cette affaire au peuple, qui refusa toute satisfaction aux députés, et créa même les trois Fabius tribuns pour l'année suivante. Cette insolente bravade acheva d'exaspérer les Gaulois, ils se dirigèrent sur Rome en semant la terreur sur leur passage, quoiqu'ils ne commissent aucune violence, et en annonçant aux populations qu'ils traversaient que leur seul dessein était de tirer une vengeance éclatante des Romains. L'orgueilleuse république affecta de se montrer indifférente, et ne prit aucun parti contre les membres d'une des plus illustres familles de Rome, abandonna le jugement de cette affaire au peuple, qui refusa toute satisfaction aux députés, et créa même les trois Fabius tribuns pour l'année suivante. Cette insolente bravade acheva d'exaspérer les Gaulois, ils se dirigèrent sur Rome en semant la terreur sur leur passage, quoiqu'ils ne commissent aucune violence, et en annonçant aux populations qu'ils traversaient que leur seul dessein était de tirer une vengeance éclatante des Romains. L'orgueilleuse république affecta de se montrer indifférente, et ne prit aucun parti contre les membres d'une des plus illustres familles de Rome, abandonna le jugement de cette affaire au peuple, qui refusa toute satisfaction aux députés, et créa même les trois Fabius tribuns pour l'année suivante. Cette insolente bravade acheva d'exaspérer les Gaulois, ils se dirigèrent sur Rome en semant la terreur sur leur passage, quoiqu'ils ne commissent aucune violence, et en annonçant aux populations qu'ils traversaient que leur seul dessein était de tirer une vengeance éclatante des Romains. L'orgueilleuse république affecta de se montrer indifférente, et ne prit aucun parti contre les membres d'une des plus illustres familles de Rome, abandonna le jugement de cette affaire au peuple, qui refusa toute satisfaction aux députés, et créa même les trois Fabius tribuns pour l'année suivante. Cette insolente bravade acheva d'exaspérer les Gaulois, ils se dirigèrent sur Rome en semant la terreur sur leur passage, quoiqu'ils ne commissent aucune violence, et en annonçant aux populations qu'ils traversaient que leur seul dessein était de tirer une vengeance éclatante des Romains. L'orgueilleuse république affecta de se montrer indifférente, et ne prit aucun parti contre les membres d'une des plus illustres familles de Rome, abandonna le jugement de cette affaire au peuple, qui refusa toute satisfaction aux députés, et créa même les trois Fabius tribuns pour l'année suivante. Cette insolente bravade acheva d'exaspérer les Gaulois, ils se dirigèrent sur Rome en semant la terreur sur leur passage, quoiqu'ils ne commissent aucune violence, et en annonçant aux populations qu'ils traversaient que leur seul dessein était de tirer une vengeance éclatante des Romains. L'orgueilleuse république affecta de se montrer indifférente, et ne prit aucun parti contre les membres d'une des plus illustres familles de Rome, abandonna le jugement de cette affaire au peuple, qui refusa toute satisfaction aux députés, et créa même les trois Fabius tribuns pour l'année suivante. Cette insolente bravade acheva d'exaspérer les Gaulois, ils se dirigèrent sur Rome en semant la terreur sur leur passage, quoiqu'ils ne commissent aucune violence, et en annonçant aux populations qu'ils traversaient que leur seul dessein était de tirer une vengeance éclatante des Romains. L'orgueilleuse république affecta de se montrer indifférente, et ne prit aucun parti contre les membres d'une des plus illustres familles de Rome, abandonna le jugement de cette affaire au peuple, qui refusa toute satisfaction aux députés, et créa même les trois Fabius tribuns pour l'année suivante. Cette insolente bravade acheva d'exaspérer les Gaulois, ils se dirigèrent sur Rome en semant la terreur sur leur passage, quoiqu'ils ne commissent aucune violence, et en annonçant aux populations qu'ils traversaient que leur seul dessein était de tirer une vengeance éclatante des Romains. L'orgueilleuse république affecta de se montrer indifférente, et ne prit aucun parti contre les membres d'une des plus illustres familles de Rome, abandonna le jugement de cette affaire au peuple, qui refusa toute satisfaction aux députés, et créa même les trois Fabius tribuns pour l'année suivante. Cette insolente bravade acheva d'exaspérer les Gaulois, ils se dirigèrent sur Rome en semant la terreur sur leur passage, quoiqu'ils ne commissent aucune violence, et en annonçant aux populations qu'ils traversaient que leur seul dessein était de tirer une vengeance éclatante des Romains. L'orgueilleuse république affecta de se montrer indifférente, et ne prit aucun parti contre les membres d'une des plus illustres familles de Rome, abandonna le jugement de cette affaire au peuple, qui refusa toute satisfaction aux députés, et créa même les trois Fabius tribuns pour l'année suivante. Cette insolente bravade acheva d'exaspérer les Gaulois, ils se dirigèrent sur Rome en semant la terreur sur leur passage, quoiqu'ils ne commissent aucune violence, et en annonçant aux populations qu'ils traversaient que leur seul dessein était de tirer une vengeance éclatante des Romains. L'orgueilleuse république affecta de se montrer indifférente, et ne prit aucun parti contre les membres d'une des plus illustres familles de Rome, abandonna le jugement de cette affaire au peuple, qui refusa toute satisfaction aux députés, et créa même les trois Fabius tribuns pour l'année suivante. Cette insolente bravade acheva d'exaspérer les Gaulois, ils se dirigèrent sur Rome en semant la terreur sur leur passage, quoiqu'ils ne commissent aucune violence, et en annonçant aux populations qu'ils traversaient que leur seul dessein était de tirer une vengeance éclatante des Romains. L'orgueilleuse république affecta de se montrer indifférente, et ne prit aucun parti contre les membres d'une des plus illustres familles de Rome, abandonna le jugement de cette affaire au peuple, qui refusa toute satisfaction aux députés, et créa même les trois Fabius tribuns pour l'année suivante. Cette insolente bravade acheva d'exaspérer les Gaulois, ils se dirigèrent sur Rome en semant la terreur sur leur passage, quoiqu'ils ne commissent aucune violence, et en annonçant aux populations qu'ils traversaient que leur seul dessein était de tirer une vengeance éclatante des Romains. L'orgueilleuse république affecta de se montrer indifférente, et ne prit aucun parti contre les membres d'une des plus illustres familles de Rome, abandonna le jugement de cette affaire au peuple, qui refusa toute satisfaction aux députés, et créa même les trois Fabius tribuns pour l'année suivante. Cette insolente bravade acheva d'exaspérer les Gaulois, ils se dirigèrent sur Rome en semant la terreur sur leur passage, quoiqu'ils ne commissent aucune violence, et en annonçant aux populations qu'ils traversaient que leur seul dessein était de tirer une vengeance éclatante des Romains. L'orgueilleuse république affecta de se montrer indifférente, et ne prit aucun parti contre les membres d'une des plus illustres familles de Rome, abandonna le jugement de cette affaire au peuple, qui refusa toute satisfaction aux députés, et créa même les trois Fabius tribuns pour l'année suivante. Cette insolente bravade acheva d'exaspérer les Gaulois, ils se dirigèrent sur Rome en semant la terreur sur leur passage, quoiqu'ils ne commissent aucune violence, et en annonçant aux populations qu'ils traversaient que leur seul dessein était de tirer une vengeance éclatante des Romains. L'orgueilleuse république affecta de se montrer indifférente, et ne prit aucun parti contre les membres d'une des plus illustres familles de Rome, abandonna le jugement de cette affaire au peuple, qui refusa toute satisfaction aux députés, et créa même les trois Fabius tribuns pour l'année suivante. Cette insolente bravade acheva d'exaspérer les Gaulois, ils se dirigèrent sur Rome en semant la terreur sur leur passage, quoiqu'ils ne commissent aucune violence, et en annonçant aux populations qu'ils traversaient que leur seul dessein était de tirer une vengeance éclatante des Romains. L'orgueilleuse république affecta de se montrer indifférente, et ne prit aucun parti contre les membres d'une des plus illustres familles de Rome, abandonna le jugement de cette affaire au peuple, qui refusa toute satisfaction aux députés, et créa même les trois Fabius tribuns pour l'année suivante. Cette insolente bravade acheva d'exaspérer les Gaulois, ils se dirigèrent sur Rome en semant la terreur sur leur passage, quoiqu'ils ne commissent aucune violence, et en annonçant aux populations qu'ils traversaient que leur seul dessein était de tirer une vengeance éclatante des Romains. L'orgueilleuse république affecta de se montrer indifférente, et ne prit aucun parti contre les membres d'une des plus illustres familles de Rome, abandonna le jugement de cette affaire au peuple, qui refusa toute satisfaction aux députés, et créa même les trois Fabius tribuns pour l'année suivante. Cette insolente bravade acheva d'exaspérer les Gaulois, ils se dirigèrent sur Rome en semant la terreur sur leur passage, quoiqu'ils ne commissent aucune violence, et en annonçant aux populations qu'ils traversaient que leur seul dessein était de tirer une vengeance éclatante des Romains. L'orgueilleuse république affecta de se montrer indifférente, et ne prit aucun parti contre les membres d'une des plus illustres familles de Rome, abandonna le jugement de cette affaire au peuple, qui refusa toute satisfaction aux députés, et créa même les trois Fabius tribuns pour l'année suivante. Cette insolente bravade acheva d'exaspérer les Gaulois, ils se dirigèrent sur Rome en semant la terreur sur leur passage, quoiqu'ils ne commissent aucune violence, et en annonçant aux populations qu'ils traversaient que leur seul dessein était de tirer une vengeance éclatante des Romains. L'orgueilleuse république affecta de se montrer indifférente, et ne prit aucun parti contre les membres d'une des plus illustres familles de Rome, abandonna le jugement de cette affaire au peuple, qui refusa toute satisfaction aux députés, et créa même les trois Fabius tribuns pour l'année suivante. Cette insolente bravade acheva d'exaspérer les Gaulois, ils se dirigèrent sur Rome en semant la terreur sur leur passage, quoiqu'ils ne commissent aucune violence, et en annonçant aux populations qu'ils traversaient que leur seul dessein était de tirer une vengeance éclatante des Romains. L'orgueilleuse république affecta de se montrer indifférente, et ne prit aucun parti contre les membres d'une des plus illustres familles de Rome, abandonna le jugement de cette affaire au peuple, qui refusa toute satisfaction aux députés, et créa même les trois Fabius tribuns pour l'année suivante. Cette insolente bravade acheva d'exaspérer les Gaulois, ils se dirigèrent sur Rome en semant la terreur sur leur passage, quoiqu'ils ne commissent aucune violence, et en annonçant aux populations qu'ils traversaient que leur seul dessein était de tirer une vengeance éclatante des Romains. L'orgueilleuse république affecta de se montrer indifférente, et ne prit aucun parti contre les membres d'une des plus illustres familles de Rome, abandonna le jugement de cette affaire au peuple, qui refusa toute satisfaction aux députés, et créa même les trois Fabius tribuns pour l'année suivante. Cette insolente bravade acheva d'exaspérer les Gaulois, ils se dirigèrent sur Rome en semant la terreur sur leur passage, quoiqu'ils ne commissent aucune violence, et en annonçant aux populations qu'ils traversaient que leur seul dessein était de tirer une vengeance éclatante des Romains. L'orgueilleuse république affecta de se montrer indifférente, et ne prit aucun parti contre les membres d'une des plus illustres familles de Rome, abandonna le jugement de cette affaire au peuple, qui refusa toute satisfaction aux députés, et créa même les trois Fabius tribuns pour l'année suivante. Cette insolente bravade acheva d'exaspérer les Gaulois, ils se dirigèrent sur Rome en semant la terreur sur leur passage, quoiqu'ils ne commissent aucune violence, et en annonçant aux populations qu'ils traversaient que leur seul dessein était de tirer une vengeance éclatante des Romains. L'orgueilleuse république affecta de se montrer indifférente, et ne prit aucun parti contre les membres d'une des plus illustres familles de Rome, abandonna le jugement de cette affaire au peuple, qui refusa toute satisfaction aux députés, et créa même les trois Fabius tribuns pour l'année suivante. Cette insolente bravade acheva d'exaspérer les Gaulois, ils se dirigèrent sur Rome en semant la terreur sur leur passage, quoiqu'ils ne commissent aucune violence, et en annonçant aux populations qu'ils traversaient que leur seul dessein était de tirer une vengeance éclatante des Romains. L'orgueilleuse république affecta de se montrer indifférente, et ne prit aucun parti contre les membres d'une des plus illustres familles de Rome, abandonna le jugement de cette affaire au peuple, qui refusa toute satisfaction aux députés, et créa même les trois Fabius tribuns pour l'année suivante. Cette insolente bravade acheva d'exaspérer les Gaulois, ils se dirigèrent sur Rome en semant la terreur sur leur passage, quoiqu'ils ne commissent aucune violence, et en annonçant aux populations qu'ils traversaient que leur seul dessein était de tirer une vengeance éclatante des Romains. L'orgueilleuse république affecta de se montrer indifférente, et ne prit aucun parti contre les membres d'une des plus illustres familles de Rome, abandonna le jugement de cette affaire au peuple, qui refusa toute satisfaction aux députés, et créa même les trois Fabius tribuns pour l'année suivante. Cette insolente bravade acheva d'exaspérer les Gaulois, ils se dirigèrent sur Rome en semant la terreur sur leur passage, quoiqu'ils ne commissent aucune violence, et en annonçant aux populations qu'ils traversaient que leur seul dessein était de tirer une vengeance éclatante des Romains. L'orgueilleuse république affecta de se montrer indifférente, et ne prit aucun parti contre les membres d'une des plus illustres familles de Rome, abandonna le jugement de cette affaire au peuple, qui refusa toute satisfaction aux députés, et créa même les trois Fabius tribuns pour l'année suivante. Cette insolente bravade acheva d'exaspérer les Gaulois, ils se dirigèrent sur Rome en semant la terreur sur leur passage, quoiqu'ils ne commissent aucune violence, et en annonçant aux populations qu'ils traversaient que leur seul dessein était de tirer une vengeance éclatante des Romains. L'orgueilleuse république affecta de se montrer indifférente, et ne prit aucun parti contre les membres d'une des plus illustres familles de Rome, abandonna le jugement de cette affaire au peuple, qui refusa toute satisfaction aux députés, et créa même les trois Fabius tribuns pour l'année suivante. Cette insolente bravade acheva d'exaspérer les Gaulois, ils se dirigèrent sur Rome en semant la terreur sur leur passage, quoiqu'ils ne commissent aucune violence, et en annonçant aux populations qu'ils traversaient que leur seul dessein était de tirer une vengeance éclatante des Romains. L'orgueilleuse république affecta de se montrer indifférente, et ne prit aucun parti contre les membres d'une des plus illustres familles de Rome, abandonna le jugement de cette affaire au peuple, qui refusa toute satisfaction aux députés, et créa même les trois Fabius tribuns pour l'année suivante. Cette insolente bravade acheva d'exaspérer les Gaulois, ils se dirigèrent sur Rome en semant la terreur sur leur passage, quoiqu'ils ne commissent aucune violence, et en annonçant aux populations qu'ils traversaient que leur seul dessein était de tirer une vengeance éclatante des Romains. L'orgueilleuse république affecta de se montrer indifférente, et ne prit aucun parti contre les membres d'une des plus illustres familles de Rome, abandonna le jugement de cette affaire au peuple, qui refusa toute satisfaction aux députés, et créa même les trois Fabius tribuns pour l'année suivante. Cette insolente bravade acheva d'exaspérer les Gaulois, ils se dirigèrent sur Rome en semant la terreur sur leur passage, quoiqu'ils ne commissent aucune violence, et en annonçant aux populations qu'ils traversaient que leur seul dessein était de tirer une vengeance éclatante des Romains. L'orgueilleuse république affecta de se montrer indifférente, et ne prit aucun parti contre les membres d'une des plus illustres familles de Rome, abandonna le jugement de cette affaire au peuple, qui refusa toute satisfaction aux députés, et créa même les trois Fabius tribuns pour l'année suivante. Cette insolente bravade acheva d'exaspérer les Gaulois, ils se dirigèrent sur Rome en semant la terreur sur leur passage, quoiqu'ils ne commissent aucune violence, et en annonçant aux populations qu'ils traversaient que leur seul dessein était de tirer une vengeance éclatante des Romains. L'orgueilleuse république affecta de se montrer indifférente, et ne prit aucun parti contre les membres d'une des plus illustres familles de Rome, abandonna le jugement de cette affaire au peuple, qui refusa toute satisfaction aux députés, et créa même les trois Fabius tribuns pour l'année suivante. Cette insolente bravade acheva d'exaspérer les Gaulois, ils se dirigèrent sur Rome en semant la terreur sur leur passage, quoiqu'ils ne commissent aucune violence, et en annonçant aux populations qu'ils traversaient que leur seul dessein était de tirer une vengeance éclatante des Romains. L'orgueilleuse république affecta de se montrer indifférente, et ne prit aucun parti contre les membres d'une des plus illustres familles de Rome, abandonna le jugement de cette affaire au peuple, qui refusa toute satisfaction aux députés, et créa même les trois Fabius tribuns pour l'année suivante. Cette insolente bravade acheva d'exaspérer les Gaulois, ils se dirigèrent sur Rome en semant la terreur sur leur passage, quoiqu'ils ne commissent aucune violence, et en annonçant aux populations qu'ils traversaient que leur seul dessein était de tirer une vengeance éclatante des Romains. L'orgueilleuse république affecta de se montrer indifférente, et ne prit aucun parti contre les membres d'une des plus illustres familles de Rome, abandonna le jugement de cette affaire au peuple, qui refusa toute satisfaction aux députés, et créa même les trois Fabius tribuns pour l'année suivante. Cette insolente bravade acheva d'exaspérer les Gaulois, ils se dirigèrent sur Rome en semant la terreur sur leur passage, quoiqu'ils ne commissent aucune violence, et en annonçant aux populations qu'ils traversaient que leur seul dessein était de tirer une vengeance éclatante des Romains. L'orgueilleuse république affecta de se montrer indifférente, et ne prit aucun parti contre les membres d'une des plus illustres familles de Rome, abandonna le jugement de cette affaire au peuple, qui refusa toute satisfaction aux députés, et créa même les trois Fabius tribuns pour l'année suivante. Cette insolente bravade acheva d'exaspérer les Gaulois, ils se dirigèrent sur Rome en semant la terreur sur leur passage, quoiqu'ils ne commissent aucune violence, et en annonçant aux populations qu'ils traversaient que leur seul dessein était de tirer une vengeance éclatante des Romains. L'orgueilleuse république affecta de se montrer indifférente, et ne prit aucun parti contre les membres d'une des plus illustres familles de Rome, abandonna le jugement de cette affaire au peuple, qui refusa toute satisfaction aux députés, et créa même les trois Fabius tribuns pour l'année suivante. Cette insolente bravade acheva d'exaspérer les Gaulois, ils se dirigèrent sur Rome en semant la terreur sur leur passage, quoiqu'ils ne commissent aucune violence, et en annonçant aux populations qu'ils traversaient que leur seul dessein était de tirer une vengeance éclatante des Romains. L'orgueilleuse république affecta de se montrer indifférente, et ne prit aucun parti contre les membres d'une des plus illustres familles de Rome, abandonna le jugement de cette affaire au peuple, qui refusa toute satisfaction aux députés, et créa même les trois Fabius tribuns pour l'année suivante. Cette insolente bravade acheva d'exaspérer les Gaulois, ils se dirigèrent sur Rome en semant la terreur sur leur passage, quoiqu'ils ne commissent aucune violence, et en annonçant aux populations qu'ils traversaient que leur seul dessein était de tirer une vengeance éclatante des Romains. L'orgueilleuse république affecta de se montrer indifférente, et ne prit aucun parti contre les membres d'une des plus illustres familles de Rome, abandonna le jugement de cette affaire au peuple, qui refusa toute satisfaction aux députés, et créa même les trois Fabius tribuns pour l'année suivante. Cette insolente bravade acheva d'exaspérer les Gaulois, ils se dirigèrent sur Rome en semant la terreur sur leur passage, quoiqu'ils ne commissent aucune violence, et en annonçant aux populations qu'ils traversaient que leur seul dessein était de tirer une vengeance éclatante des Romains. L'orgueilleuse république affecta de se montrer indifférente, et ne prit aucun parti contre les membres d'une des plus illustres familles de Rome, abandonna le jugement de cette affaire au peuple, qui refusa toute satisfaction aux députés, et créa même les trois Fabius tribuns pour l'année suivante. Cette insolente bravade acheva d'exaspérer les Gaulois, ils se dirigèrent sur Rome en semant la terreur sur leur passage, quoiqu'ils ne commissent aucune violence, et en annonçant aux populations qu'ils traversaient que leur seul dessein était de tirer une vengeance éclatante des Romains. L'orgueilleuse république affecta de se montrer indifférente, et ne prit aucun parti contre les membres d'une des plus illustres familles de Rome, abandonna le jugement de cette affaire au peuple, qui refusa toute satisfaction aux députés, et créa même les trois Fabius tribuns pour l'année suivante. Cette insolente bravade acheva d'exaspérer les Gaulois, ils se dirigèrent sur Rome en semant la terreur sur leur passage, quoiqu'ils ne commissent aucune violence, et en annonçant aux populations qu'ils traversaient que leur seul dessein était de tirer une vengeance éclatante des Romains. L'orgueilleuse république affecta de se montrer indifférente, et ne prit aucun parti contre les membres d'une des plus illustres familles de Rome, abandonna le jugement de cette affaire au peuple, qui refusa toute satisfaction aux députés, et créa même les trois Fabius tribuns pour l'année suivante. Cette insolente bravade acheva d'exaspérer les Gaulois, ils se dirigèrent sur Rome en semant la terreur sur leur passage, quoiqu'ils ne commissent aucune violence, et en annonçant aux populations qu'ils traversaient que leur seul dessein était de tirer une vengeance éclatante des Romains. L'orgueilleuse république affecta de se montrer indifférente, et ne prit aucun parti contre les membres d'une des plus illustres familles de Rome, abandonna le jugement de cette affaire au peuple, qui refusa toute satisfaction aux députés, et créa même les trois Fabius tribuns pour l'année suivante. Cette insolente bravade acheva d'exaspérer les Gaulois, ils se dirigèrent sur Rome en semant la terreur sur leur passage, quoiqu'ils ne commissent aucune violence, et en annonçant aux populations qu'ils traversaient que leur seul dessein était de tirer une vengeance éclatante des Romains. L'orgueilleuse république affecta de se montrer indifférente, et ne prit aucun parti contre les membres d'une des plus illustres familles de Rome, abandonna le jugement de cette affaire au peuple, qui refusa toute satisfaction aux députés, et créa même les trois Fabius tribuns pour l'année suivante. Cette insolente bravade acheva d'exaspérer les Gaulois, ils se dirigèrent sur Rome en semant la terreur sur leur passage, quoiqu'ils ne commissent aucune violence, et en annonçant aux populations qu'ils traversaient que leur seul dessein était de tirer une vengeance éclatante des Romains. L'orgueilleuse république affecta de se montrer indifférente, et ne prit aucun parti contre les membres d'une des plus illustres familles de Rome, abandonna le jugement de cette affaire au peuple, qui refusa toute satisfaction aux députés, et créa même les trois Fabius tribuns pour l'année suivante. Cette insolente bravade acheva d'exaspérer les Gaulois, ils se dirigèrent sur Rome en semant la terreur sur leur passage, quoiqu'ils ne commissent aucune violence, et en annonçant aux populations qu'ils traversaient que leur seul dessein était de tirer une vengeance éclatante des Romains. L'orgueilleuse république affecta de se montrer indifférente, et ne prit aucun parti contre les membres d'une des plus illustres familles de Rome, abandonna le jugement de cette affaire au peuple, qui refusa toute satisfaction aux députés, et créa même les trois Fabius tribuns pour l'année suivante. Cette insolente bravade acheva d'exaspérer les Gaulois, ils se dirigèrent sur Rome en semant la terreur sur leur passage, quoiqu'ils ne commissent aucune violence, et en annonçant aux populations qu'ils traversaient que leur seul dessein était de tirer une vengeance éclatante des Romains. L'orgueilleuse république affecta de se montrer indifférente, et ne prit aucun parti contre les membres d'une des plus illustres familles de Rome, abandonna le jugement de cette affaire au peuple, qui refusa toute satisfaction aux députés, et créa même les trois Fabius tribuns pour l'année suivante. Cette insolente bravade acheva d'exaspérer les Gaulois, ils se dirigèrent sur Rome en semant la terreur sur leur passage, quoiqu'ils ne commissent aucune violence, et en annonçant aux populations qu'ils traversaient que leur seul dessein était de tirer une vengeance éclatante des Romains. L'orgueilleuse république affecta de se montrer indifférente, et ne prit aucun parti contre les membres d'une des plus illustres familles de Rome

